

Visitez notre site internet : www.journaldelacorse.corsica

Journal de la Corse

Doyen de la presse européenne
L'hebdomadaire de défense des intérêts de l'île depuis 1817

Semaine du 31 juillet au 06 août 2020 | www.journaldelacorse.corsica



LIONEL MORTINI
FAIRE CHANGER LES CHOSES
POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

Lingua Corsa
Turisimu campagnolu
28a fieru du
Suddacarò

Politique
Scontri popolari :
Relève ou
concurrence ?

R 27997 - N° 11222 - F.2.20 €



3 782799 702200 2200

**Domaine Viticole - Tarra di l'Apa
AOC Ajaccio**

**Domaine Apicole - Fiori d'Isula
AOC Corse**

ROMAIN SALASCA

Apiculteur & Vigneron

CONTACT

20167 - I Peri
06 13 02 69 85
tarradilapa@gmail.com



CANISTRELLI
LA TRADITION CORSE DEPUIS 1983



www.biscuiterie-afa.com
Tél.: +33(0)495229418

La biscuiterie est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 18h !

Société d'édition :
Journal de la Corse
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio

Rédaction :
redactionjournaldelacorse@orange.fr

Rédaction Ajaccio :
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio
Tél : 04 95 28 79 41
Fax : 09 70 10 18 63

Rédaction Bastia :
7, rue César Campinchi
Tél : 06 75 02 03 34
Fax : 04 95 31 13 69

Annonces légales :
journaldelacorse@orange.fr

**Directrice de la publication
et rédactrice en chef :**
Caroline Siciliano

Directeur Général :
Jean Michel Emmanuelli

Directeur de la rédaction Bastia :
Aimé Pietri

Publicité :
Tél : 04 95 28 79 41
Fax : 09 70 10 18 63

Impression :
Imprimerie Olivesi Ajaccio
ISSN : 0996-1364
CPPAP : 0921 C 80690

**Soucieux de la protection
de l'environnement,
le Journal de la Corse
est imprimé sur papier recyclé.**

L'édito d'Aimé Pietri

LA CORSE TOTALEMENT A L'ABRI ?

Après nous avoir rassurés sur le cheminement des virus en Corse, nous revoilà sur le chemin des craintes et des peurs. C'est ce que les médias veulent nous faire croire en annonçant que le Covid 19 et le Coronavirus auraient repris du poil de la bête. Cela reste quand même à prouver mais les bilans émis par les services de santé ne sont pas ce qu'ils étaient au tout début de la pandémie et si par ailleurs ont chiffré les morts par centaines de milliers, ici on les compte sur les doigts d'une seule main. Cela nous oblige quand même à enfiler le masque en toutes occasions sous peine d'avoir à payer une amende bien supérieure à un défaut d'affichette sur le pare-brise attestant l'assurance du véhicule. Certes, le port du masque n'est pas forcément agréable, surtout pour ceux qui ont la respiration quelque peu gênée, mais cela fait partie des obligations édictées pour faire échec à la progression des virus. Les maires récemment élus auront donc l'obligation de surveiller si leurs administrés avancent bien masqués et s'ils respectent le mètre étalon qui donne à la distanciation infligée par les autorités un laissez passer obligatoire à qui veut faire ses courses en toute tranquillité. On croyait pourtant que cette tranquillité nous était offerte à condition de bien porter le masque. Mais il nous faudra hélas compter encore – mais jusqu'à quand ? - sur un reflux des puissances envahissantes dont les évolutions ne sont visibles qu'au microscope avec la chance de pouvoir les cibler. Ce reflux éviterait sans doute le recours à de nouveaux confinements dont l'efficacité est à démontrer. A moins que les prières aux dieux ne favorisent les changements climatiques qui pour l'instant sont les seuls obstacles aux progressions des criminels pratiquement invisibles et sûrement silencieux.

Agenda/Brèves 4

Invité 6

Lionel Mortini, président de l'ODARC

Politique 8

Scontru populari : concurrence ou future relève ?

Société 10

Silence !

Humeur 13

Mode 15

Les accessoires indispensables de l'été

Contact 22

Spettaculu Vivu 2020 – 2021
Coup d'envoi à Bastia

Sport 27

Natation : Du water-polo à Furiani !

LE REGARD DE Delambre

+ 0038



Tourisme en chute libre

La crise sanitaire plombe littéralement la saison touristique. Pour l'union régionale des métiers et des industries de l'hôtellerie (Umih) le flux touristique extrêmement réduit annonce des heures difficiles pour la profession. En effet les taux de remplissage sont particulièrement bas et atteignent tout juste 50% à une période où les hôteliers remplissent leur



établissement à hauteur de 90%. Selon la Chambre de Commerce et d'industrie, les arrivées au port de Bastia ont diminué de plus de 55% durant les deux premiers week-end de juillet par rapport à l'an dernier. Le nombre d'escales a été divisé par deux par rapport à 2019. Dans l'aérien c'est la même chose et le nombre de sièges a été largement réduit. A Ajaccio, l'Office du tourisme enregistre une baisse de 70% de visiteurs dans ses locaux. En moyenne, les professionnels du secteur parlent d'un chiffre d'affaires réduit de deux tiers par rapport à l'an passé. Une catastrophe économique sur une île dont 31% (chiffre Insee) de son PIB provient du tourisme, contre 7,5% dans le reste du pays. La Corse est donc la première région de France à vivre de cette économie qui amorce environ 20% des emplois de l'île.

Aurélia Massei nouvelle présidente de la Mission Locale d' Ajaccio

Ancienne conseillère municipale sous la mandature précédente et adjointe au maire déléguée aux associations, la jeunesse et la



démocratie participative, Aurélia Massei a été nommée la semaine dernière, à la tête de la Mission Locale d' Ajaccio. Titulaire d'un Master Scientifique obtenu à l'Université de Corse à Corte, la jeune femme, très impliquée dans la vie associative, veut s'engager dans la défense des intérêts et la qualité de vie des Ajacciens. Actrice incontournable de l'insertion des jeunes, la Mission Locale propose à chaque jeune un parcours personnalisé vers l'emploi, pour l'aider à surmonter les obstacles à son insertion professionnelle et sociale. Des objectifs qui tiennent particulièrement à cœur à la nouvelle présidente.

Ajaccio : le retour du Shopping de Nuit

Événement incontournable depuis plus de vingt ans, le Shopping de Nuit a fait son grand retour dans la Cité Impériale depuis le mois de juillet. La manifestation passe en mode nocturne durant les deux mois de l'été en partenariat avec la CCI2A et le Comité des Commerçants de la Rue Fesch. Les boutiques seront ouvertes, comme à l'accoutumée, jusqu' minuit. À noter que le parking situé en face du Palais des Congrès sera gratuit de 20h à minuit...



Covid-19 : des tests pour les habitants d' Ajaccio

En Corse, la vaste opération de dépistage du coronavirus organisée par l'ARS et la préfecture se poursuit. Après Porto-Vecchio

c'est à Ajaccio que résidents et vacanciers se sont faits tester la semaine dernière du 27 au 31 juillet... Afin d'organiser au mieux les prélèvements et éviter de longues file d'attente, les équipes de l'ARS ont été présentes pour fixer un rendez-vous le lundi 27



juillet à la Halle du marché de 10h à 12h et au Carrefour Finosello de 16h30 à 19h30. Mardi 28 juillet au Leclerc Baléone de 11h à 13h et au Auchan Atrium de 16h30 à 19h30. Ce dépistage est réservé aux personnes majeures.

Nicolas Sarkozy en dédicace à Mezzavia

Un an, quasiment jour pour jour après sa venue dans l'île pour y présenter « Passions », vendu à 300000 exemplaires, l'ancien Chef de l'Etat était de retour la semaine dernière à l'Espace Culturel Leclerc afin de signer son deuxième ouvrage : « Le temps des Tempêtes ». Un livre, paru aux éditions « L'observatoire » où l'auteur aborde les contours de son quinquennat en tant que Président de la République. Devant un public très nombreux, l'ancien Président de la République a présenté l'ouvrage dont la sortie a été officialisée sur les réseaux sociaux le 22 juillet.



Le Conseil Municipal des Jeunes se met l'heure du nettoyage

Une vingtaine de personnes, des jeunes pour la plupart, ont participé, mercredi 22 juillet dernier sur la plage du Trottel à Ajaccio, à une grande opération de nettoyage. L'opération a été, en amont, préparée par le Conseil Municipal des Jeunes, soucieux de préserver les plages en état de propreté. Sébastien Deliperi et Marine Schinto, conseillers municipaux également élus au CMJ, ont soutenu cette opération environnementale par leur présence en faisant partie de l'équipe que ce matin tôt a tenté de ramasser le plus de déchets possible. La Direction de l'Environnement et Espaces Paysagers, par le biais de son service des plages, a aussi épaulé les jeunes dans cette mission en les dotant du matériel nécessaire.



Hommage

Philippe FERRALI nous a quittés le 19 Juillet 2020, à l'âge de 82 ans, c'est avec une profonde émotion que nous avons appris son départ. Il était toujours présent pour les manifestations patriotiques et les réunions amicales. Appelé



volontaire en 1958 à tout juste 20 ans, il a servi en Algérie au 7ème Régiment de tirailleurs algériens. Il a été de tous les combats pour défendre les libertés et une

certaine idée de la France. Titulaire de La Croix du combattant, Titre de Reconnaissance de la Nation, Médaille AFN et du Mérite de la Fédération Maginot. Entré dans l'administration pénitentiaire après la guerre d'Algérie il en ressort après 36 ans de bons et loyaux services et se retire dans son village de Carregia San Giuliano. Porte-drapeau de l'association des anciens combattants des Castagniccia, Cervione et Costa Verde, toujours dispo et aimable. Aujourd'hui, tous ses frères d'armes, ses compagnons de guerre, ses amis, sa famille étaient autour de lui pour lui rendre un dernier hommage. Il va sans dire qu'il faisait partie de ces hommes hors du commun qui inspirait le respect à tous ceux qui l'ont connu, il reste une référence et un exemple pour tous.
RIPOSA IN PACE

Meurtre à Calvi

Un homme de 68 ans a été abattu ce dimanche. Le drame s'est produit à 11h 30 dans la résidence « *Les rivages de Calvi* ». Une résidence ressentie réputée calme. La victime a tout d'abord été frappé à la sortie de son véhicule. Son agresseur serait ensuite allé chercher un fusil dans le coffre de sa voiture. La victime, Yves Petit, a reçu deux décharges de chevrotine. Les habitants de la résidence ont immédiatement alerté les secours. Malgré l'arrivée rapide des sapeurs-pompiers de Calvi, les premiers soins n'ont pas permis de sauver Yves Petit. Ce drame résulte d'une querelle de voisinage qui durait depuis des années. L'auteur présumé des faits a été interpellé rapidement sur les lieux du crime. Il a été conduit à la gendarmerie de Calvi où il a été placé en garde à vue.

Louis Semidei réélu président du syndicat d'électrification de Haute-Corse

Samedi dernier, à Borgo, le conseiller municipal de Linguizetta a rempli pour un nouveau mandat à la tête du SIEP de Haute Corse. Il a obtenu 153 voix il était opposé à Antoine Poli, conseiller territorial « *Andà per dumane* » et tout nouveau président de la communauté de communes de la Castagniccia-Casinca. Il a récolté de son côté 75 voix. Une élection sur fond de tensions comme l'a déploré Louis Semidei qui repart pour six années de mandat.

Bastia en fiction

Cette année les événements culturels sont assez rares pour être soulignés. Ce mardi sur la place Guasco située dans la citadelle de Bastia, une manifestation de qualité était organisée par l'association littéraire « *Musanostra* » et la municipalité. « *Ville en fiction* », initiative de Delphine Ramos, directrice des affaires culturelles de la ville, s'est déroulée cette soirée alliant littérature, cinéma et architecture. Le romancier Sébastien Spitzer, finaliste du prix Goncourt des lycéens pour *Le coeur battant du monde* et auteur de la fièvre et ces rêves qu'on piétine. Egalement présente l'auteure Anouk Langaney venue présenter son dernier ouvrage « *Le Temps des Hordes* », livre d'anticipation où Ajaccio est victime d'une série de catastrophes. L'architecte Sébastien Celeri était aussi à cette soirée afin de partager son regard sur les excès de l'urbanisation et les solutions alternatives à cette surenchère de construction. Enfin, vers 21h 30, le film « *Ready Player one* » du réalisateur américain Steven Spielberg a été projeté en plein air. Une magnifique soirée orchestrée d'une main de maître par Marie-France Bereni-Canazzi, présidente de l'association Musanostra.



Lionel Mortini, président de l'ODARC

« Il faudra se relever de cette crise et créer les conditions pour faire changer les choses »

Particulièrement touchée comme l'ensemble des secteurs de l'île, l'agriculture insulaire paye un lourd tribut avec la crise sanitaire actuelle. Une crise qui vient s'ajouter aux problèmes quotidiens rencontrés par la profession. Lionel Mortini, président de l'ODARC fait pour nos lecteurs, le point sur la situation. Il évoque, également, les dernières élections municipales à l'Île-Rousse et les nouvelles perspectives pour l'intercommunalité dont il est le président...



Quelle est, actuellement, la situation de l'agriculture corse face à la crise du Covid-19 ?

On a tous souffert comme de nombreuses régions liées à l'agriculture. Il n'y a pas eu de miracle en Corse même si l'ODARC et la Collectivité de Corse se sont efforcées de rester présentes auprès de l'ensemble des filières. Le pire est sans doute encore devant nous malheureusement.

Pourquoi ?

Les effets secondaires de la crise sont à craindre à partir de l'automne. Avec la baisse du pouvoir d'achat, les gens vont surtout rechercher des produits bon marché même si c'est au détriment de la qualité. Nous allons attendre l'hiver et notamment la situation de filières telles que la viticulture et les agrumes. L'agriculture représente, en Corse, 300 millions d'euros de chiffre d'affaires dont 80 % réalisés par le végétal. Nous serons forcément face à des difficultés dans l'ensemble des filières même si certaines seront plus touchées que d'autres. Pour autant nous n'allons pas baisser les bras ! L'Office restera présent en s'efforçant de maintenir tout le monde hors de l'eau. Mais il est certain que cette crise nous interpelle, notamment sur l'importance de revoir nos modèles et de développer les circuits courts.

Qu'en est-il des foires dont la quasi-totalité est annulée ?

Avec la crise et la nécessité des gestes barrière et du maintien de la distanciation sociale, Lauda Guidicelli et les organisateurs des foires n'ont guère eu le choix pour la plupart. Ces foires sont la vitrine importante de l'agriculture insulaire et de son savoir-faire. Le travail accompli, depuis des années, par « *A strada di i sensi* », avec le concours de la Collectivité de Corse est considérable. C'est l'exemple à suivre. Notre mission va consister, à court terme, à trouver des solutions pour maintenir ce tissu économique intact. Il y aura de nombreux stocks d'invendus, d'où un préjudice important pour les producteurs. Dans cette crise nous avons aussi su faire preuve de solidarité à travers des dons aux associations caritatives (Croix Rouge Restos du Cœur...)

Quelle politique comptez-vous mettre en place pour lutter contre la crise ?

Nous avons pris des mesures d'urgence : collecte de lait des fermiers par laiterie, compensation de lait collecté, rachat d'agneaux et cabris, rachat de veaux et de fromage pour la banque alimentaire et autres associations caritatives, partenariat GMS et opération Jeunes bovins de Corse, gratuité des frais d'abattage et de transport des carcasses en avril, mai et juin, campagne de communication et de promotion des produits corses et des circuits courts, aide à l'achat de cuverie pour la filière viticole, création d'un dispositif de rachat en vrac de vins de caves particulières par les coopératives, dispositifs d'accompagnement financier, soutien aux propriétaires de subéraies. L'objectif, à travers ces mesures, consiste à maintenir un certain cap.

« Le monde rural est en situation de mort clinique »

Et d'une manière générale ?

J'ai été élu pour changer les choses et c'est ce que nous nous efforçons de faire au sein du Conseil Exécutif de Corse. Au-delà de la politique, nous comptons amener certaines valeurs et mettre en exergue la notion de travail et de maintien des savoir-faire et savoir être. L'idéal, dans un premier temps, d'avoir une nouvelle gouvernance avec une seule Chambre d'Agriculture sur tout le territoire insulaire. Il faudrait aussi songer à changer le modèle électoral d'un autre temps avec un vote physique. Nous sommes fiers de faire ce métier. Nous devons réfléchir à une utilisation différente de l'argent public, il ne sera peut-être pas toujours là. On songe, par ailleurs, à la mise en place de formations plus pointues. Il faut aussi aider le monde rural et cela passe aussi par le maintien des services publics.

Faut-il repenser les modèles économiques ?

Une chose est certaine, le monde rural est en situation de mort clinique, les filières sont en danger et les nombreux changements climatiques n'arrangent pas les choses. Il faudra certainement s'adapter et repenser notamment les pratiques d'élevage. Ce métier est une passion, il est peu rémunéré, ce n'est pas un métier où l'on croit gagner de l'argent sans travailler. Pour ce qui est du modèle économique on met beaucoup de choses derrière cette terminologie. L'ODARCC, qui est sous tutelle de la CdC, devra certainement s'adapter en étant moins dans l'administratif, plus sur le terrain plus dynamique et dans les projets. La profession doit être représentée et tout le monde doit se retrouver autour d'un nouveau modèle. On ne va pas tout révolutionner d'un coup de baguette magique, il faudra faire des choix politiques et continuer dans la voie que nous nous sommes fixés depuis 2015.

Quelles sont les filières les plus en difficulté ?

Tout dépend des microrégions. Les filières telles que l'élevage ou l'apiculture connaissent des difficultés. Mais cela n'est pas uniquement dû à la crise sanitaire. Comme je l'ai mentionné plus haut, le changement climatique constitue, également, un préjudice important. C'est la raison pour laquelle nous devons revoir les circuits de production. Un changement s'impose mais il implique que les Corses nous maintiennent leur confiance de manière à poursuivre le travail accompli depuis cinq ans. On a su démontrer que l'on ne lâcherait rien ! Mais l'Etat et Bruxelles doivent comprendre la spécificité de la Corse en matière d'agriculture et le pastoralisme ancestral qui lui est inhérent et que nous souhaitons maintenir. Les aides de la PAC sont, par exemple dérisoires et surtout mal orientées en Corse.

Qu'advient-il si la crise venait à subsister ?

On peut, effectivement, imaginer qu'elle continue, les indicateurs semblent aller malheureusement dans ce sens. Nous avons mis en place une cellule de crise à l'ODARC et nous réfléchissons à cette éventualité. Il est certain que si un agriculteur ne parvient pas à vendre ses produits, ce sera un ravage économique. Il faudra se relever de cette crise et créer les conditions pour faire changer les choses. Nous ferons un point à la rentrée en veillant à être le plus efficace possible, y compris aux côtés des services de l'Etat.

D'un point de vue électoral, quelle analyse faites-vous de la victoire d'Angèle Bastiani aux dernières élections municipales à l'Île Rousse ?

C'est une excellente chose pour elle, son équipe et la ville. Isula Rossa va rentrer dans une toute autre dynamique. Cela va nécessairement nous faciliter la tâche au niveau de l'intercommunalité. La majorité municipale de la ville y est positionné en force. Vingt communes, sur les vingt-deux que compte le territoire sont parties prenantes de nos projets, cela représente 90%. Nous allons travailler dans de bonnes conditions.

Quelles perspectives justement pour l'intercommunalité ?

Nous allons développer d'importants projets en veillant à harmoniser l'ensemble autour d'un équilibre territorial, en favorisant le développement économique créateur d'emplois et en travaillant au développement durable. Nous comptons être le premier territoire à énergie positive et en pourcentage de tri qui accompagne qui accompagne nos politiques des services publics, de défense du patrimoine. Les choses avancent, c'est un territoire extrêmement actif...

• Interview réalisée par Philippe Peraut

journaldelacorse@orange.fr

Scontri popolari : concurrence ou future relève ?

Core in Fronte ambitionne que « *Scontri Popolari* » soit un outil de construction d'un « véritable projet de société » et devienne un rendez-vous politique majeur.



Les Ghjurnate Internaziunale di Corti n'auront pas lieu. Le rendez-vous politique traditionnel du premier week-end d'août est lui aussi victime du Covid-19. Corsica Libera a précisé qu'il ne s'agit que d'un report : « *Compte tenu de la problématique sanitaire actuelle et des dernières données objectives dans ce domaine, nous ne considérons pas comme responsable de maintenir les Ghjurnate aux dates habituelles* » et a invité à des retrouvailles en 2021 à l'occasion du quarantième anniversaire de l'événement. Les Ghjurnate ne sont certes plus le grand rassemblement populaire qui réunissait, durant les années 1980 et 1990, des milliers de militants et de sympathisants. Elles ont pâti de l'affai-

blissement général de l'intérêt pour l'idéologie et l'expression politique. Elles ont été affectées par l'effacement des clandestins dont les apparitions sur scène ou les communications étaient fréquentes, souvent importantes et toujours très attendues. Les affluences particulièrement en baisse de ces dernières années ont aussi reflété la perte d'influence de Corsica Libera au sein de la mouvance nationaliste. Enfin, il n'est pas à exclure que les Ghjurnate ne répondent plus à l'attente de la plupart des militants et sympathisants nationalistes, et plus globalement des Corses. En effet, la présence de délégations venues des quatre coins de la planète et l'évocation des combats nationalistes dans le monde ne

semblent plus guère susciter l'intérêt ou la curiosité. L'évocation des problématiques corses est probablement davantage attendue. Les Ghjurnate restent néanmoins un moment important de la vie politique et un indicateur des réalités au sein de la mouvance nationaliste. Comme l'affichait jadis La Samaritaine, un des emblématiques grands magasins parisiens, « *Il se passe toujours quelque chose aux Ghjurnate* ». Ainsi les deux dernières éditions ont été marquées par des événements qui ont respectivement représenté une cinglante mise au point et une importante confirmation. En août 2018, Gilles Simeoni et Jean-Christophe Angelini ont refusé de participer au débat « *Pè a Corsica : un paese dafà* » dont Charles Pieri devait être l'animateur. Tous deux ont ainsi affirmé leur volonté de maintenir sans ambiguïté un cap réformiste et d'ouverture, et leur refus que l'ancien responsable du FLNC-Storicu, sujet à la controverse, apparaisse comme un influenceur majeur de la majorité territoriale. En 2019, l'absence de Gilles Simeoni et la teneur des interventions ont permis à l'assistance et aux observateurs politiques de définitivement se convaincre que les trois partis de la majorité territoriale (Pè a Corsica) n'iraient pas ensemble au combat à l'occasion des élections municipales de mars 2020.

Scontri Popolari : des ambitions affichées

Core in Fronte qui ne l'avait certes pas prévu, pourrait être grandement bénéficiaire du report des Ghjurnate. En effet, la non-tenu de ces dernières intervient alors que ce parti organise pour la première fois un grand événement politique et culturel estival. Intitulé « *Scontri popolari* », il aura lieu à Patrimonio, le jour et le lendemain de la parution du présent article (31 juillet et 1er août). Il consistera en deux journées d'échanges politiques, économiques culturels « *ouverts et appelés à se renouveler chaque année dans une microrégion différente* ». Le thème de la présente édition est « *Terra è Ghjenti* ». Il s'inscrit dans la perspective « *de mettre les hommes et les territoires au cœur des problématiques de la Corse* ». Outre l'ancrer dans la réalité corse et en faire un lieu d'échanges, Core in Fronte ambitionne aussi que « *Scontri Popolari* » soit un outil de construction d'un « *véritable projet de société* » et devienne un rendez-vous politique majeur. Et d'expliquer : « *Les Corses attendent des réponses claires sur la question des déchets, l'agriculture de*

VOUS NE FAITES PAS LES «GHJURNATE»?
MOI JE FAIS LES «SCONTRI»...
SI TU VEUX UN BILLET D'ENTRÉE ON PEUT S'ARRANGER...



production, le tourisme maîtrisé, les transports, l'énergie, la santé, les institutions ou encore la question des prisonniers (...) Nous devons montrer ce que nous pouvons faire *Da per Noi*. Les Scontri Popolari seront justement l'occasion de dialoguer avec l'ensemble du Mouvement national, les syndicats, les acteurs économiques, les associations, ainsi que les nombreuses personnalités de la société civile. » Les thèmes des communications et des tables rondes programmées (réappropriation historique, prisonniers politiques, respect des principes fondamentaux de la Justice et des Droits de l'Homme, Urbanisme et ruralité, Indépendance alimentaire, Tourisme hôtelier et Résidences secondaires, Economie numérique) ainsi que la qualité des intervenants et animateurs, tout comme d'ailleurs le débat politique et institutionnel annoncé (A nostra suvrantà Da Per Noi) sont à la hauteur des ambitions affichées. Reste à savoir si les acteurs politiques, syndicaux et associatifs sollicités et le public attendu répondront présents. Si globalement oui et si l'édition 2021

a lieu, et également si Core in Fronte fait bonne figure à l'occasion des élections territoriales de mars 2021, Scontri Popolari pourrait représenter un sérieux concurrent pour les Ghjurnate ou même une relève. Dans le passé, précisément au début des années 1980, un événement estival dont la première édition avait eu lieu dans l'enceinte de la citadelle de Corte, n'avait réuni que quelques centaines de participants. Il paraissait bien malingre si l'on se référait aux foules qui s'étaient pressées sur les chapiteaux autonomistes de l'ARC puis de l'APC. Quelques années plus tard, cet événement rassemblait des milliers de personnes, recevait des délégations étrangères et des artistes de renommée internationale se produisant durant ses soirées culturelles. Les chapiteaux autonomistes n'étaient plus. Surfant sur une Lutte de Libération Nationale qui répondait alors aux attentes de la majorité des nationalistes, les chapiteaux des Ghjurnate Internaziunale les avaient remplacés.

• Pierre Corsi

Silence !

Le confinement a diminué le bruit créé par les transports motorisés. Cette mise sur pause a permis le retour du silence et le plaisir d'écouter. Les bruits de la nature ont sauté aux oreilles de toutes et tous, ruraux comme citadins, mettant au jour les dégâts de la pollution sonore. Qualifiée de « *problème de santé publique* » par l'OMS, la pollution sonore est un fléau invisible.



Diktat du bruit

Le bruit est un son qui produit une sensation auditive désagréable, gênante ou dangereuse. Un bruit peut être caractérisé par sa fréquence (grave ou aiguë), son intensité et sa durée. Différents bruits sont présents dans notre environnement et affectent notre santé. De nombreuses associations se sont déjà mobilisées contre la pollution sonore, dont les effets sur la santé sont dévastateurs. Le bruit engendre des pathologies sur l'appareil auditif (lorsqu'on est exposé à plus de 80 dB — boîte de nuit, concert, certaines usines), mais pas seulement... Le bruit, même modéré, provoque une augmentation du rythme cardiaque et de la tension artérielle. Si le bruit se répète, l'excitation se change en fatigue puis en stress, mesurable par l'augmentation du cortisol dans le sang. Et si le bruit survient la nuit, il dérègle le sommeil et ses différentes phases, le rendant non

réparateur. Une étude de 2016 met en évidence un lien entre l'exposition au bruit de riverains d'aéroports français et la mortalité par maladie cardiovasculaire, cardiopathie ischémique et infarctus du myocarde. Le coût supporté par la société pour la prise en charge des conséquences sanitaires du bruit est de 11,5 milliards d'euros par an, ont calculé l'Agence de la transition écologique (Ademe) et le Conseil national du bruit (CNB).

Pollution sonore

Pendant les quatre premières semaines du confinement, l'association Bruitparif a relevé les 150 capteurs déployés dans toute l'Île-de-France qui ont enregistré une diminution de 60 à 90 % des émissions sonores le long des axes routiers. Un phénomène qui ne se limite pas au territoire francilien. La trêve sonore a aussi concerné les riverains des axes routiers fréquentés, des ports et des aéroports, et des zones touristiques. Selon un rapport de 2016

de l'Ademe, 52 millions de personnes sont affectées par le bruit du transport routier, six millions par celui du trafic ferroviaire et quatre millions par le trafic aérien. Parmi elles, neuf millions sont exposés à des niveaux de bruit moyen considérés comme critiques, supérieurs à 55 voire 65 dB (A). Des valeurs largement supérieures aux dernières recommandations de l'Organisation mondiale de la santé, comprises entre 45 et 53 dB (A). Ces mesures sont aujourd'hui prises en compte parce qu'une directive européenne 2002/49/CE appliquée dans le droit français s'est mise en place dans les années 2000. Elle impose la réalisation de cartes de bruit stratégiques (CBS) et de plans de prévention du bruit dans l'environnement (PPBE) et également leurs publications. Les Préfets doivent donner le classement sonore des infrastructures routières. En Corse, les principaux axes routiers sont considérés comme bruyants (zones affectées par le bruit entre 30 et 100 mètres). Cela contraint notamment les promoteurs immobiliers à prévoir des isolements acoustiques spécifiques pour toute construction neuve située à proximité de ces voies. Pour les ports en zone urbaine, comme à Bastia, Ajaccio, L'Île Rousse, un programme européen « *Decibel* » est chargé d'évaluer les bruits et proposer des solutions pour retrouver de la quiétude.

Lutter contre le tapage

Certes l'arrivée des touristes redonne espoir à l'économie insulaire, mais les bruits de l'été, malgré le coronavirus et l'absence de festivals, restent présents et polluent surtout les nuits. Le monde moderne est de plus en plus bruyant. La démographie galopante, la mécanisation, le tourisme de masse nous cassent les oreilles. Acouphènes, hypo ou hyperacousie, fatigue auditive... nos oreilles n'en peuvent plus et entendent de moins en moins bien. Selon l'Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail (AFSSET), pas moins de 5 millions d'entre nous seraient concernés par la malentendance, dont 15 % porteraient des prothèses auditives. Cette pollution sonore affecte également la faune, soumise à des bruits de quads, de tronçonneuse, de vols d'avion, de bateaux... L'antropophonie est aussi un fléau pour la nature. Si le silence est d'or, peut-être faut-il le laisser prospérer...

• Maria Mariana

À quand le retour des prisonniers nationalistes ?

La nomination de l'avocat Dupond-Moretti au poste de garde des Sceaux a fait naître une espérance peut être excessive dans les rangs nationalistes. Il est douteux qu'en l'état actuel des choses et compte tenu de la nature agressive de la campagne menée par les nationalistes, le pouvoir concède le rapatriement des prisonniers nationalistes à Borgu.



Drôle de campagne

Il faut le dire et le redire : le rapatriement des prisonniers nationalistes ou plutôt le rapprochement d'avec leurs familles est un droit légitime. Une telle mesure allégerait la charge des proches et permettrait vraisemblablement aux prisonniers de s'adapter plus facilement à l'après-incarcération. Une fois cela énoncé, on ne peut que s'étonner de la teneur de la campagne menée par les associations nationalistes pour le retour dans l'île de leurs camarades. Voudraient-ils échouer qu'ils ne s'y prendraient pas autrement. C'est tout bêtement une question de rapports de force. Les rassemblements en faveur des prisonniers réunissent à peine plus que les amis et les familles. Cela le pouvoir le sait. Cette cause ne suscite dans la population aucune réelle solidarité sinon un vague apitoiement. La plupart des Corses considèrent que les détenus ont pris leurs responsabilités et se désintéressent de leur sort. C'est peut-être injuste mais c'est ainsi. En de telles conditions, une campagne

franchement démocratique, cherchant à ratisser le plus largement possible, s'imposerait. Il faudrait donc éviter de couvrir de noms d'oiseaux l'interlocuteur étatique d'autant que celui-ci n'a pas grand-chose à faire du sort des nationalistes emprisonnés. Déclencher un sentiment de solidarité implique de créer une vague émotionnelle. Elle serait d'autant plus efficace qu'elle apparaîtrait comme une mesure de pur bon sens. N'est-il tout simplement pas évident que des Basques doivent purger leur peine au Pays basque et des Corses en Corse ? Pour l'heure la campagne se résume à de sinistres conférences de presse avec cette particularité très corse de rassembler derrière la table plus de monde que dans la salle. L'impression dominante est celle d'une menace d'autant que la posture la plus souvent utilisée est celle des bras croisés c'est-à-dire d'une fermeture psychologique totale.

Prisonniers politiques et refus du FJAIT

La politique nationaliste en matière de lutte contre la répression a toujours été hautement paradoxale. Ils ont combattu au nom des droits de l'homme la Cour de Sûreté de l'État mise en place par l'état gaulliste pour combattre l'OAS. La gauche a supprimé cette juridiction d'exception. Mais cette institution offrait un statut politique à ceux qu'elle condamnait. Sa dissolution a entraîné une banalisation du statut de ceux accusés d'action violente à caractère idéologique. Les nationalistes appellent leurs militants emprisonnés pour des faits violents des prisonniers politiques, ce qui est exact stricto sensu. Mais alors les islamistes le sont aussi, comme le sont les néonazis germaniques. Prisonnier politique est l'interprétation d'une démarche ou d'un acte et non pas une réalité objective. Tout comme le concept de terroriste. Qui peut nier que les FLNC ont cherché à terroriser leurs ennemis à commencer par des civils. Le très ethniciste slogan « I francesi fora » est là pour l'attester lorsqu'il s'accompagnait de campagnes de

plasticage contre les enseignants venus du continent. Toute guerre est une forme élaborée de terrorisme. Les actions du RAID étaient elles-mêmes souvent guidées par l'idée de terroriser l'entourage des clandestins. Les nationalistes refusent leur inscription au Fichier des auteurs d'infractions terroristes (Fijait) pour ne pas être mélangé avec les islamistes. Cette position ne tient pas la route. Ou on se bat contre la création d'un tel fichier parce qu'il représente un danger pour les libertés ou on se tait. Comment croire un instant que des personnes vont convaincre les autorités qui les accusent de terrorisme qu'elles ne le sont pas ? Une telle rhétorique est uniquement destinée au public nationaliste mais certainement pas au grand public ce qui devrait être le cas pour créer un rapport de forces capable d'infléchir la position gouvernementale.

Pour un rapatriement rapide des prisonniers nationalistes

Le seul combat qui puisse être mené efficacement est celui d'une adéquation entre la demande et la législation. Or celui-ci rend possible le rapatriement de tous les prisonniers. Tout ne tient qu'à la levée du statut de DPS. C'est cela le maillon faible sur lequel il faut inlassablement frapper. Qu'est-ce qui aujourd'hui justifie pour les détenus les plus anciens le maintien de cette appréciation purement administrative ? Il y a nécessairement des critères, des règlements sur lesquels il faut s'appuyer pour mieux la combattre. L'administration a le devoir de justifier toute décision. Dès lors qu'il sera démontré que cette décision est arbitraire, le garde des Sceaux sera libre de prendre une décision sans craindre des répercussions politiques négatives ou les effets de la vengeance étatique. Il sera temps, vraiment grand temps qu'en ce domaine aussi justice soit rendue.

• GXC

Mademoiselle

Quand on sait que Coco Chanel voulait qu'on ne l'appelât qu'ainsi, que Mireille eût toujours à cœur d'appeler ses petites élèves par ce charmant vocable, quand on sait qu'il existe une rue Mademoiselle à Paris, sans doute la grande Mademoiselle cousine germaine de Louis XIV, on demeure stupéfait de la brutalité avec laquelle nos élites traitent ce joli mot. Il n'est rien plus évident que l'autorité publique veuille en finir avec lui.



Supprimé de l'état civil, le joli mot de Mademoiselle encourt le risque d'être bientôt prohibé et peut-être même enseveli sous l'opprobre comme le gâteau *tête de nègre*, la couleur *tête de nègre*, l'entremet *nègre en chemise*, le mot *nègre* lui-même. Quand on pense que Léopold Senghor, Président du Sénégal et poète, avait inventé le terme de négritude, on en reste pantois. J'ai parlé de l'autorité publique, j'aurai du par bienséance conjuguer ce terme avec le pluriel, ce qui eut donné les autorités publiques, qui s'accordent mieux avec les toilettes du même nom. Ilotes chargés de nous guider autant que faire rir nos enfants, les ministres qui ont décidé de la suppression d'un mot se sont imaginés qu'en interdire l'énoncé entraînait son élimination de la pensée. Mais la pensée demeure, conjuguée par l'usage. Ainsi, l'autre jour dans un marché, une jeune femme rencontra-t-elle un marchand qui la décora d'un sourire et de cette noble apostrophe : « Bonjour Mademoiselle ! ». Ce à quoi la dame fort apeurée répondit en bredouillant « Mais Monsieur on n'a pas le droit de dire ça, vous savez bien que ce mot est interdit ». Dans quel

monde redoutable cette pauvre créature croit-elle donc vivre ? Dans une forêt de sens interdits ? Tous arbres de la connaissance, tous maudits ? Aimable perspective qu'une société pareille. En fait, les forçats de la réflexion n'ont même plus besoin d'interdire, le citoyen dressé à coup de semonces et d'aboiements s'interdit tout de lui-même et tout de suite. Ajoutez à ces bonnes nouvelles du front que l'on va bientôt interdire aux gens de fumer chez eux ; vous avez bien lu ! chez eux ! au mépris du droit de propriété et du secret de la vie privée. Il s'en suivra une interdiction de boire chez soi, entre soi. De plus en plus souvent l'on se fait espionner par des personnes qui vous enregistrent à votre insu impunément dans des restaurants ou ailleurs. L'objectif principal étant de moucharder, cette société s'avance délibérément sur le chemin de la dictature la plus terrible, celle du contrôle social par le bas. Comment réagir à cette instauration d'une police de la pensée ? Par la dissimulation et le mensonge, c'est sûr, mais aussi par le vote. Il faut détruire cette société qui s'instaure à grande vitesse. C'est une question vitale. La fantaisie et même la loufoquerie me paraissent être les prémices d'une réaction appropriée. Opposer le rire au sérieux, répondre à côté quand on vous questionne, c'est un bon début. Il faut l'institutionnaliser. Par la politique d'Ubu Roi, les barreaux de la cage pourront être tordus. Ce serait une bien grosse erreur que de méconnaître la liberté du fou. Un tel niveau d'hypocrisie sociale ne peut être vaincu que par une dénégation systématique du sens commun. « Vous en avez une belle petite affaire » disait Alphonse Allais à un chef de gare de province. « Vous auriez ça à Paris,

vous feriez fortune ». Il faut lire Allais au plus vite, notre salut en dépend. Pour aller au bout de l'enfer que l'on nous prépare, sachez qu'il y a des savants fous qui prévoient de vous faire manger du soja, en éliminant d'ici cinquante ans toute nourriture animale. Ces perspectives ne méritent-elles pas une grande révolution telles 1789, 1793 même ? Le Baron Schroeder, directeur du sport automobile dans les années soixante, avait prévu que dans le futur, les amateurs de bonne cuisine seraient obligés d'aller la déguster, cachés comme les premiers chrétiens au fond des catacombes. Comme il était clairvoyant, cet homme admirable qui avait rétorqué à son médecin le trouvant trop gros, qu'il avait décidé de lutter contre les calories en buvant de la bière fraîche porteuse de « frigories ». Ainsi lui-même maniait-il la dérision et l'absurde contre l'oppression incarnée en cette occasion par un médecin moralisateur. Finit-il par mourir cet Hubert Schroeder ? Bien sûr, comme tous les saints.

*Prince Jésus, qui sur tous a maîtrise,
Garde qu'Enfer n'ait de nous seigneurie :
A lui n'ayons que faire ne que soudre.
Hommes, ici n'a point de moquerie :
Mais priez Dieu que tous nous veuille
absoudre !*

Comme l'écrivait Maître François Villon.

• **Jean-François Marchi**

PS : Un livre sensationnel à retrouver sur Amazon ou tout autre vendeur de livres d'occasion :

• *Humour 1900 dans la collection J'ai lu*
• *Le théâtre d'André Roussin, le théâtre de Marcel Achard*
• *Le grand Meaulnes, d'Alain Fournier*

Dans les DVD :

• *Un cadavre au dessert (David Niven et Peter Falk)*
• *Le Limier, avec Laurence Olivier et Michael Caine*
• *Les chasses du comte Zaroff*
Et enfin, c'est d'actualité :
• *L'île du Docteur Moreau, avec Charles Laughton de Erle C. Kenton, 1932 : soulèvement dans une île de bêtes transformées en humains par le Docteur Moreau d'après une nouvelle prémonitrice de H.G. Wells.*

TOP

• **JEAN-CHRISTOPHE ANGELINI.** *En se faisant élire maire de Porto-Vecchio, il a mis fin au règne pluri séculaire des Rocca-Serra.*

• **NOUVEAU FRONT EN BALAGNE.** *Contre les violences faites aux femmes.*

• **A UNE FAMILLE DE PORTO-VECCHIO.** *Elle est parvenue à mettre sous contrôle le cluster Covid qui s'était installé chez elle.*

FLOP

• **LES AVIONS PRESQUE VIDES.** *83% de passagers en moins sur chacun des quatre aéroports corse.*

• **LES ADVERSAIRES DU MASQUE.** *Ils ne peuvent pas supporter d'être obligés à le mettre pour circuler dans les espaces clos.*

• **L'HOPITAL MILITAIRE DE CORTE.** *Plusieurs déménagements lui ont été infligés avant un établissement hypothétique dans la caserne Serrurier.*

Carl'Antò I puttachji

LE CADEAU DES ETRUSQUES

Le quotidien unique, Corse-Matin si vous êtes malvoyants, nous apprend, dans une récente édition, que « *une espace était dédiée à la Corse dans la civilisation étrusque* ». Nous on veut bien, encore que les Etrusques, avant de dédier quoi que ce soit, étaient surtout préoccupés de choisir le « *bon coin* » pour passer de vie à trépas. Le « *bon coin* » était surtout une bonne sépulture et la meilleure se situait surtout à l'orée de Volterra, qui

était un gros village avant de devenir une petite ville de Toscane là où sont encore les plus belles sépultures ordonnées par les Etrusques qui avaient fort à faire plutôt que d'offrir à la Corse un brin de leur civilisation si tant est qu'ils y aient songé. On remarquera que Jacques Paoli, l'auteur de ce délicieux reportage, réalisé sans doute avant même qu'il se soit donné la peine de franchir, à bord d'un navire de Corsica Ferries, les quelques dizaines de milles marins qui séparent la Corse de Volterra. Mais l'article en question a donné l'occasion à Jean-Guy Talamoni, le distingué président de l'Assemblée de Corse, de visiter le leg des Etrusques et d'en parler peut-être à une personnalité du gouvernement en exercice afin de lui faire comprendre que les ancêtres des Corses n'étaient pas forcément les Gaulois.

BASTIA CAPITALE DU BRUIT

De toutes les villes du monde, Bastia est, sans nul doute, une des plus bruyantes. A cause surtout des motos, scooters et autres engins à deux roues dont les pétarades se font entendre à distance en même temps que l'imbécilité de ceux qui les provoquent. Sans compter les 4x4 que leurs propriétaires font vrombir histoire de montrer qu'ils sont là et bien là pour épater la galerie. Tout ce bruit, évidemment, rend la conversation pénible à moins de hurler pour se faire entendre, ce qui n'est pas de tout repos. Et que fait la municipalité dans tout ça ? Rien de rien. Pas même les gros yeux à tous ces fauteurs de bruit qui se régaler à en produire « *a buzeffu* » comme on dit chez nous. Et pourquoi la municipalité ne fait-elle rien ? Personne n'ose le lui demander alors que beaucoup exigent aux portes de l'Hôtel de Ville que les édiles satisfassent toutes sortes de revendications. Aussi, pour qu'ils prennent conscience des inconvénients du bruit, il faudrait, peut-être, en faire à leur casser les

oreilles. Afin qu'ils se rendent compte que le bruit incriminé est une véritable nuisance A cause surtout des motos, scooters et autres engins à deux roues dont les pétarades se font entendre à distance en même temps que l'imbécilité de ceux qui les chevauchent. Sans compter les 4x4 que leurs propriétaires font vrombir histoire de montrer qu'ils sont là et bien là pour épater la galerie. Tout ce bruit, évidemment, rend la conversation pénible à moins de hurler pour se faire comprendre, ce qui n'est pas de tout repos. Et que fait la municipalité dans tout ça ? Rien de rien. Pas même les gros yeux à tous ces fauteurs de bruit qui se régaler à en produire « *a buzeffu* » comme on dit chez nous. Et pourquoi la municipalité ne fait-elle rien ? Personne n'ose le lui demander alors que beaucoup exigent aux portes de l'Hôtel de Ville que les édiles satisfassent toutes sortes de revendications. Aussi, pour qu'ils prennent conscience des inconvénients du bruit, il faudrait, peut-être, en faire à leur casser les oreilles.

LE POIDS DE L'APOSTROPHE

Le JDC a publié, naguère, une poésie de Pascal Paoli, mais oui, il était aussi poète, dont le titre est « *Canzone alla mia innamorata la Corsica* ». Avec, svp, sa traduction en corse, car Paoli – le plus Corse des Corses – écrivait en italien qui était – disait-il – avec juste raison d'ailleurs- « *la lingua materna dei nostri nazionali* » (la langue maternelle de nos compatriotes). Il faut croire que les compatriotes en question s'ingénient à mettre aujourd'hui l'italien aux oubliettes puisqu'il leur faut traduire les textes de leur Babbu. Une traduction originale car lorsque le poète écrit « *musa di ogni delizia* » le traducteur, au prix d'un effort surhumain, parvient à afficher « *musa d'ogni delizia* ». On ne savait pas que l'apostrophe était si nécessaire pour corsiser la poésie paoline.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Société :

Nom, prénom :

Adresse :

- 6 mois au prix de 55€ au lieu de 57,20€
 - Abonnement 1 an au prix de 100€ au lieu de 114,40€
 - Abonnement 2 ans au prix de 180€ au lieu de 228,80€
 - Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du « Journal de la Corse »
 - Règlement par mandat administratif
 - Règlement par virement :
- Je désire une facture

CCM AJACCIO 10278 07906 00020738849 65
IBAN FR76 1027 8079 0600 0207 3884 065
BIC CMCIFR2A

A retourner au : Journal de la Corse / 2, rue Sebastiani / BP 255 – 20180 Ajaccio Cedex 1 / Tél. 04 95 28 79 41 - Fax : 09 70 10 18 63
Annonces légales : journaldelacorse@orange.fr

Le temps de l'opportunisme et du sophisme

Je préfère la conversation d'un demi-solde qui a contribué à faire l'Histoire à celle d'un petit marquis ne faisant qu'en tirer parti.



Je suis habituellement de bonne composition. Mais il arrive aussi que la moutarde me monte au nez. Il y a quelques jours, ce fut le cas. Au fil d'une discussion avec un jeune homme très en cours au sein de la majorité politique arrivée aux responsabilités ces dernières années, j'en suis venue à lui confier les difficultés que rencontrait une des mes relations et à émettre l'idée qu'il pourrait l'aider. Mon interlocuteur m'a fait immédiatement comprendre que ma démarche l'agaçait. Étant surprise par sa réaction, je lui ai précisé que la famille de la personne dont je plaidais la cause avait beaucoup donné à « *nostra lotta* » et en avait pâti. J'ai ajouté que je n'attendais pas des solutions ou des promesses immédiates et qu'un poli « *Je verrai ce que je peux faire* », un zeste de

compassion ou même une écoute un peu attentive aurait suffi à mon bonheur. La réponse a tenu en peu de mots qui m'ont laissée pantoise. Je vous les livre in extenso : « *Tout le monde dit avoir fait Aleria* ». Ma réaction a été à la mesure de mon état premier de sidération.

Au moins un devoir de respect

J'ai fait remarquer à celui qui venait de prononcer ces paroles qu'il était un peu jeune pour avoir connaissance de qui était vraiment à Aleria. Je me suis permis de lui rappeler que lui et ses amis politiques avaient au moins un devoir de respect envers ceux qui avaient tout risqué ou sacrifié pour notre peuple et notre terre. J'ai ajouté que lui et quelques autres devaient leur situation enviable à celles et ceux à l'encontre desquels il venait de manifester un grand mépris, et au moins autant qu'à certains nationalistes de la 25ème heure n'ayant qu'à se féliciter de leur fraîche conversion. Il m'a répondu que les temps avaient changé, que le mérite militant ne suffisait pas, que « *construire la Nation* » exigeait d'entrer résolument dans « *le siècle des compétences* », que le clanisme et le copinage n'étaient plus de mise et que l'éthique était au centre du projet politique dont il se faisait le héraut. Il a ajouté déplorer qu'au lieu de s'employer à aller de l'avant, trop « *d'anciens militants* » ne faisaient qu'idéaliser le passé et avoir des exigences, tels des demi-soldes de la Grande Armée.

Ces demi-soldes qui ont fait l'Histoire

Comme après avoir semé l'indifférence, il semait désormais le vent, mon interlocuteur ne pouvait que récolter la tempête. Il a reçu les rafales et les vagues de plein fouet. Je lui ai fait observer que des centaines de jeunes corses, diplômés ou formés, n'avaient pas d'autre choix que d'opter pour l'exil ou le RSA. Et ce alors que dans des collectivités territoriales dirigées par le « *pouvoir corse* », des entreprises et associations subventionnées par ce même pouvoir, ainsi d'ailleurs qu'à l'Université de Corse, compétence rimait, selon certains décideurs, avec France. Je lui ai aussi indiqué que l'analyse de l'évolution de plusieurs organigrammes révélait que le copinage et le clanisme n'étaient pas morts. Enfin, je lui ai asséné que l'éthique était loin d'être au rendez-vous en lui rappelant la persistance des cumuls de mandats, des alliances miraculeuses et des arrangements idéologiques. Nous ne nous sommes pas quittés bons amis. D'autant qu'avant de prendre congé, je lui ai lancé que je préférerais, comme beaucoup de mes contemporains, la conversation d'un demi-solde qui avait contribué à faire l'Histoire à celle d'un petit marquis sophiste ne faisant qu'en tirer parti. Pierre Corneille a pertinemment observé que dans le petit monde des opportunistes : « *On n'aime point à voir ceux à qui l'on doit tout* »...

• Alexandra Sereni

www.journaldelacorse.corsica

Les accessoires indispensables de l'été

Sacs, paniers, pochettes, bijoux, ou hi-tech : la saison estivale 2020 promet son lot de nouveautés. On craque d'urgence pour ces créations nustrale, du Sud de la France ou encore pour ces grandes marques qui n'en finissent pas de réinventer notre quotidien. Chic, pratiques, bien pensés : focus sur ces accessoires qui nous suivront cet été, et pour toute l'année !

Ghju Creazione, le tricot élégant

Ghju a le don de transformer tous les tissus en pochettes, sacs, et même objets de déco. De toutes les couleurs, pour toutes les envies, ses accessoires sont faits à la main, avec des tissus choisis avec soin. Des pelotes recyclées,



ou encore du similicuir aux coloris irisés, argentés, au contraire du noir sophistiqué, des tons acidulés et flashy... Tous les goûts seront comblés !

Précise et minutieuse, Ghju prépare aussi des commandes sur-mesure. Ainsi, on choisit sa couleur, sa doublure et en un rien de temps, sa pièce unique est prête !

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le compte Instagram, [@ghju.creazione](#).

Mana Saint-Tropez, Flower Power

De la rondeur et des fleurs : voilà la recette gagnante de Mana. La griffe propose des paniers ronds, d'abord, et des bananes en osier. Si le retour de ce sac-céinture est bel et bien d'actualité, nous n'avions encore jamais vu sa version « panier ». De cinq couleurs différentes, de formes fleuries, de tailles originales, ces accessoires sont déjà iconiques. On aime la personnalisation de tous les sacs Mana Saint-Tropez avec les mots que l'on souhaite, brodés en noir, et de grosses



marguerites, signature de la marque. Pour en savoir plus, rendez-vous sur le compte Instagram [@manasainttropez](#) et on fond pour ses propositions indémodables.

Phone Cords, des bijoux de téléphone et bien plus encore

La mode des bracelets de téléphone revient en force. Avec Phone Cords, la recette est simple et efficace : de belles perles vitaminées, un cordon, et voilà l'accessoire fétiche pour conserver son portable à portée de main.



Idéal pour entourer également les anses de son panier, à porter en accumulation, on craque pour ce retour dans les années 1990 et 2000. Nouveautés : des colliers ras-de-cou sont aussi disponibles, ainsi que des bracelets aux perles parfois semi-précieuses, sinon fantaisies, pour petits et grands.

Rendez-vous sur le compte Instagram [@phone_cords_corsica](#) pour commander en message privé.

La folie Xouxou

N'est-il pas plus pratique de conserver son téléphone près de soi, sans avoir à le ranger ? En toute sécurité, il est désormais possible de porter son smartphone en bandoulière, avec style. Xouxou, c'est la marque de Berlin qui a réinventé le côté pratique du portable. La coque Xouxou est dotée d'une corde aux couleurs toutes plus belles les unes que les



autres. Sur l'épaule ou en travers, le téléphone ne tombe pas et devient un accessoire tendance. Sporty ou design, il y en aura pour toutes et tous, à partir de 25 €. Direction le site [eu.xouxou.com](#) pour choisir sa coque fétiche et sur le compte [@xouxou](#) pour suivre toutes les dernières nouveautés de la marque culte.

• Julie Sansonetti

L'Europe sauve les apparences

Les chefs d'État et de gouvernement de l'UE sont parvenus à un accord sur un plan de relance européen de 750 milliards d'euros, le chiffre que s'étaient fixé Emmanuel Macron et Angela Merkel contre l'avis des pays dits « frugaux » dirigés par les Pays-Bas lesquels refusaient de payer pour les nations qualifiées de trop dispendieuses à savoir celles du sud.

Une solidarité européenne qui avait été refusée à la Grèce

L'accord arraché aux forceps consiste à emprunter 750 milliards sur les marchés de façon à aider les pays européens les plus touchés par la crise économique provoquée par la pandémie récente. Cet emprunt commun aux 27 fait ainsi basculer l'Europe dans une forme de solidarité budgétaire et marque un pas vers une forme de fédéralisme. C'est aussi une victoire sur une ligne idéologique que menait hier encore l'Allemagne : les pays du nord jugés plus vertueux ne paieraient pas pour ceux du sud taxés de dispendieux. Désormais les dettes à venir seront mutualisées ce que demandait hier la Grèce avant d'être mise en lambeaux par l'inflexibilité allemande. Mais le triomphalisme franco-allemand cache



mal les efforts qui ont dû être consentis pour en arriver à ce résultat mitigé. Les quatre pays du Nord qui se sont eux-mêmes qualifiés de « frugaux » (Pays-Bas, Suède, Danemark et Autriche), rejoints par la Finlande, ont monnayé leur accord. Au final, la part des subventions dans le plan est ainsi ramenée de 500 milliards à 390 milliards d'euros, le reste étant constitué de prêts plus classiques aux

États, que chacun devra rembourser avec ses fonds propres. En d'autres termes, les pays les plus touchés devront in fine payer la moitié de leur endettement.

La frugalité des pays germaniques et scandinaves

La France devrait toucher 40 milliards d'euros de subventions (ce qui était demandé). L'Italie et l'Espagne, qui sont les principaux bénéficiaires, toucheront 60 milliards d'euros. Mais les frugaux garderont un œil sur eux et pourront contrôler la façon dont l'argent de ces emprunts sera utilisé et Bruxelles prévoit une forme de contrôle des plans nationaux de relance par le Conseil à la majorité qualifiée. Cependant ces concessions favorables à l'Europe du sud ont un prix : le budget 2021-2027 de l'Union va recevoir moins d'argent de la part des contributeurs nets parmi lesquels les frugaux qui vont payer moins tout en recevant autant. Conséquence directe : une baisse importante dans des domaines comme la santé ou le programme Erasmus. Au final, le prochain cadre financier pluriannuel ne sera doté que de quelque 1.070 milliards d'euros, contre 1.100 proposés par la Commission européenne et 1.300 demandés par le Parlement européen. Néanmoins, compte tenu du plan de relance, le budget européen est quasi doublé et désormais proche de 2 % du revenu national brut. L'accord prévoit aussi que 30 % des dépenses, du budget comme du plan de relance, devront aller directement à la lutte contre le réchauffement climatique.

La puissance des petits pays

Moins réjouissant est la victoire obtenue par la Pologne et la Hongrie, deux pays qui ne respectent pas les droits de l'homme. Toute sanction comme une éventuelle suspension des fonds européens devrait être approuvée



par une majorité qualifiée des États membres (55 % des pays de l'UE représentant 65 % de la population totale) ce qui sera très difficile à obtenir. Une telle concession représente une victoire idéologique pour l'extrême-droite européenne et démontre que le couple franco-allemand n'a plus la puissance nécessaire pour faire la pluie et le beau temps. Mais la Pologne et la Hongrie menaçaient de mettre leur veto à un texte liant de façon stricte le versement des fonds au respect de l'État de droit par les pays bénéficiaires.

Et un signal fort de l'Europe

L'Europe économique et politique vient toutefois d'envoyer un message fort au monde libéral. Cet accord proclame *urbi et orbi* qu'elle ne laissera pas le marché c'est-à-dire la Chine et les États-Unis écrire son destin, qu'elle ne laissera pas tomber ses entreprises en difficulté. Ça n'est pas le socialisme mais cela représente un sérieux tournant dans l'attitude jusque-là adoptée par l'Allemagne. C'était fondamental de le réussir après le départ de la Grande-Bretagne (dont on se demande au passage comment elle va pouvoir à s'en tirer). C'est la force de la solidarité contre les puissances du chaos. Cela donne de l'espoir pour le futur de notre vieux continent.

• GXC

Théâtre

Un été avec « I Chjachjaroni »

Malgré la crise du coronavirus, la célèbre troupe de Porto-Vecchio organise pour la dix-huitième année « *Un été au théâtre* ». Débutée le 30 juin, la saison se terminera le 3 septembre. Focus sur une programmation où il y en aura encore pour tous les goûts.



Si la crise du Covid-19 a empêché la tenue de son Festival Scen'è sonnii - d'habitude organisé au printemps -, elle n'aura cependant pas eu raison de la saison estivale d'« I Chjachjaroni ». Comme chaque année depuis 2003, l'usine à liège de Porto-Vecchio accueille « *Un été au théâtre* », le festival organisé par la compagnie théâtrale dirigée par Jean-François Perrone. Pour cette 18ème édition,

la troupe porto-vecchiaise a concocté un programme estival sur-mesure jusqu'au 3 septembre. Depuis le 30 juin, les comédiens se produisent chaque soir du mardi au jeudi, alternant les pièces pour les grands et les petits.

De Molière à La Comtesse de Ségur

Au programme, des classiques. Chaque mardi et mercredi, dès 21h15, le public a rendez-vous avec Les Fourberies de Scapin. Mise en scène par Toinou Massiani, la célèbre pièce de Molière a été écrite en 1671, deux ans avant la mort du célèbre dramaturge français.

« Cette pièce est un tableau des relations humaines qui ne détonne pas du tout avec notre 21e siècle », prévient la compagnie théâtrale. *Où lorsque l'on ne fait pas partie de la classe aisée, « Supérieure » ou « friquée », il ne fait pas bon vivre à trop les fréquenter. Une fois que vous avez servi de bouffon, ou de conseiller, ou de brave épaule réconfortante, vous serez congédié et invité à retourner dans vos bas quartiers.* Le jeudi soir, place à un autre classique avec Les Malheurs de Sophie de la comtesse de Ségur. Dans une mise en scène signée Corinne Capanaccia, on assiste aux tribulations de « la pauvre petite Sophie » qui est « loin d'être la petite fille modèle : Curieuse et aventureuse, elle commet bêtise sur bêtise ; elle n'en fait qu'à sa tête et il s'y passe souvent de drôles de choses, au

Programme

Du 30 juin au 3 septembre

Le mardi à 19h30 : *Le Prince qui voulait se marier avec un vraie Princesse ou...La Princesse au petit pois*

Le mercredi à 119h30 : *Chuuutt !*

Le mardi et le mercredi à 21h15 : *Les fourberies de Scapin*

Le jeudi à 19h30 : *Les malheurs de Sophie*

Les jeudis à 21h15 : *Scène ouverte aux artistes insulaires.*

Entrée : 10 euros (tarif unique)

grand désespoir de tous. » Une représentation à laquelle le jeune public (enfants de 3 ans minimum) pourra assister. Idem le mercredi avec Chuuutt ! « Dans l'atelier des rêves, on s'active ! mais... Chuuutt... ! On répare les rêves brisés, on recharge les rêves oubliés, on recycle les rêves accomplis... tout en... Chuuutt... ! Quel secret se cache ici ? Connaissez-vous le rêve de Léon ? Qui est Épouvantine ? » Pour connaître les réponses, rendez-vous à l'usine à liège de Porto-Vecchio cet été !

• A.S.

Scène ouverte tous les jeudis

Comme l'an passé, le jeudi fera la part belle aux artistes insulaires. Dès 21h15, la scène de l'usine à liège leur appartiendra :

06 et 13 août : Concert/MariDé (Pop rock electro)

20 août : Il me reste moi / Stéphanie Slimani & Benoît Olive

27 août : Cabaret- Cirque "Von Bretzel de Sisco"

03 septembre : Soirée de clôture / Foodtruck L'affamée

Spettaculu Vivu 2020 – 2021

Coup d'envoi à Bastia

Coup d'envoi inhabituellement tôt de la saison 2020 – 2021 du théâtre et de L'Alb'Oru de Bastia. Billetterie en ligne ouverte pour faire son choix parmi 50 spectacles. Une profusion bien opportune après la diète culturelle subie à cause du confinement et du coronavirus.



Particulièrement touché par la crise sanitaire le domaine culturel dans toutes ses expressions. Bonne initiative pour redresser la barre et soutenir la culture que d'annoncer la programmation de la saison prochaine dès le

mois de juillet, soit par anticipation, au lieu d'attendre septembre. Caractéristique de la programmation annoncée : les artistes insulaires seront majoritaires que ce soit en théâtre, en musique, en danse, en cirque, en chant... Le port du masque sera imposé, le nombre de places dans les salles divisé par deux, mais musiciens et comédiens seront au rendez-vous. Des contraintes somme toute légères pour faire barrage au Covid 19 puisque concerts et pièces seront de nouveau accessibles.

Il ne faut pas se cacher que le confinement et ses répercussions sur la culture amènent à soulever bien des questions. Peut-on reconduire telles quelles nos habitudes d'avant ? Les captations vidéo, les interventions de toutes sortes des artistes sur les réseaux sociaux ont rencontré un succès évident. Cette tendance ne va-t-elle contrarier le retour du public en salles ? Interrogation valable autant pour le théâtre que pour le cinéma. A Bastia cet été la municipalité a tenu à reconduire des spectacles de petits formats et de tonalité neuve dans quelques rues et places du centre

ancien. Pourquoi ne pas étoffer et étendre dans le temps ce type d'offre de plein air dans un pays où le climat est plus que souvent clément ? N'y-a-t-il pas là des formules à inventer ? Imagination requise également en matière d'accueil de troupes venant de l'extérieur coûteuses en cachets et en déplacements. Des efforts en matière financières sont évidemment à fournir quand la très grande qualité et la créativité exceptionnelle sont là, mais est—ce le cas de ces vedettes qui s'incrument sur tous nos écrans – petits, moyens, grands – et qui n'apportent qu'un prestige au petit pied ! Ne faudrait-il pas privilégier les découvertes, les perles rares qui n'encombrent pas les médias conventionnels et les magazines people ! On a plus besoin d'air que de ressassement surtout dans tout ce qui touche à la culture. « *Small is beautiful* », cette devise des années 70 n'a rien de périmée. Elle est même plutôt oxygénante. L'idée de Frédérique Balbinot de faire du théâtre municipal un pôle de vie (cf, interview) pour du spectacle vraiment vivant et conçu au sens large n'est-elle pas un fertile sillon à creuser pour un avenir qui ne soit pas accaparé par des menaces successives de covid et autres épidémies ?

• Michèle Acquaviva-Pache

Où en étiez-vous de votre travail de programmation de la saison 2020 - 2021 lorsque le confinement est survenu ?

Je l'avais presque terminée. Il a fallu tout reprendre, tout réagencé. Quant aux spectacles qu'on aurait dû voir pendant le confinement on les a reportés sur cette saison. C'était équilibriste, mais au final ça c'est bien goupillé puisqu'on va proposer plus cinquante spectacles en corse et en français.

Quelles ont été vos premières réactions à l'annonce de la fermeture du théâtre municipal et de L'Alb'Oru ?

Les premiers jours j'étais dans un état de sidération total. Il m'a fallu plus d'une semaine pour appeler les artistes qui auraient dû se produire. En fait, on a tous mis du temps à se remettre de cet arrêt de nos activités.

Des musiciens, des chanteurs, des comédiens privés de scènes... Leurs attitudes ?

Il a fallu qu'ils encaissent la soudaineté de la décision. Deux exemples : la résidence d'artistes prévue pour finaliser le spectacle, « *Sintinelli* » a été annulée peu avant son début ; le spectacle sur César Vezzani a été supprimé deux heures avant le lever de rideau ! C'était le choc. Le sentiment d'être par terre. Mais tous les artistes ont fini par s'y faire. Certains avec plus de fatalisme que d'autres... Le flou, qui entourait cette maladie nouvelle, le Covid 19, a également beaucoup pesé. On ne savait grand-chose, en mars, sur cette pandémie.

Les artistes sont en général de grand angoissés. Comment ont-ils pu être un peu rassurés ?

L'annonce par Emmanuel Macron d'une année blanche pour les intermittents les a un peu sécurisés... j'ai pu le constater chez mes amis musiciens, comédiens, techniciens. De toutes façons que pouvaient-ils faire ! Assez vite, ensuite, ce sont posés des problèmes pratiques quant aux reports de spectacles : quelles dates, quels créneaux trouver... L'important c'était de reprendre le collier pour bâtir la saison prochaine.

Et comment se profile-t-elle cette saison ?

Très peu de choses sont passées sous la table : tout a pu être reporté sauf un spectacle... La question que je me pose est celle du public. Aura-t-il envie de revenir en salles ? C'est la grande inconnue. Il y a aussi toutes les interrogations tournant autour de la distanciation physique et du comment s'en sortir avec des jauges à moitié pleines.

Les grands équilibres entre musique et comédie ont-ils pu être maintenus ?

Pour certaines pièces jouées par des théâtres parisiens, qui devaient se produire ici, elles vont être reportées à 2021 – 2022, car elles n'ont pas achevé leur saison à Paris et ne tourneront qu'après. Tel est le cas, par exemple, de la création d'Edouard Baer. En musique les concerts initialement prévus durant le confinement sont reprogrammés cette saison A retenir en outre la venue à Bastia de Rosemary Standley à la voix sans égale. A ne pas manquer non plus : « *Par le bout du nez* » avec Berléand et Demaison, nouvelle pièce produite par le Théâtre Antoine, « *Danser le souffle* » pour sa chorégraphie novatrice et l'humoriste, Haroun.

Pour pourra-t-on voir des artistes que vous vouliez inviter à Bastia depuis longtemps ?

Il y a deux ans que je veux faire venir Haroun. Car le genre de stand up qu'il pratique plait beaucoup tout en gardant une belle qualité et un regard percutant sur nos sociétés qu'il décrypte très bien. Pareil pour Sébastien Tellier dont je voulais la participation parce que j'aime sa musique électro.

Si vous aviez à faire un bilan de santé de la scène artistique corse, quel serait-il ?

Le parent pauvre c'est le théâtre en langue corse qui ne se renouvelle pas trop même si U Teatrinu a parfois un côté complètement délirant. En langue française il y a un jeune auteur qui s'est fait remarquer : Alexandre Oppecini. En musique et en chant voilà des domaines où j'ai même trop de choix ! En danse ça commence à prendre tournure.

Votre choix de pièces produites par la scène parisienne ?

Notre programmation a déjà évolué puisqu'on ne met plus à l'affiche de Théâtre de Boulevard. Personnellement j'aimerais me tourner beaucoup plus vers le théâtre public français plutôt que de proposer un certain théâtre privé parisien qui joue son va-tout sur le vedettariat au détriment du texte et de la mise en scène. Handicap ?... Le prix très élevé des spectacles qu'on fait venir de l'extérieur... Trop élevé !

« *La question que je me pose est celle du public.*

Aura-t-il envie de revenir en salles ?

C'est la grande inconnue.»

Frédérique Balbinot, programmatrice
au Spettaculu Vivu

Des difficultés financières ?

La municipalité a maintenu son budget. Pour une petite ville comme Bastia ce budget est conséquent : on n'a pas à se plaindre. Mais dans les conditions actuelles on sera en déficit.

Quelles répercussions aura le fonctionnement à mi-jauge des salles ?

On va perdre de l'argent... Mais le service public va être assuré.

Où en est-on en ce qui concerne les travaux à engager pour la réfection du théâtre municipal ?

Pour l'heure on n'a pas de date précise. On sait, par-contre, que ces travaux font partie des projets de la municipalité élue récemment. Le montant de ces travaux avoisinerait les 23 millions d'euros !

Avez-vous un rêve pour ce théâtre unique en Corse ?

L'état du bâtiment est préoccupant. Il faut prendre conscience qu'il doit être rénové. Ce bel outil, il faut aussi en faire un lieu de vie qui vit toute la journée, du matin à la nuit.

• **Propos recueillis par M.A-P**

28a fiera di u turisimu campagnolu : prumuzione di a ruralità

U paese di Suddacarò accoglie da stu vennari è sin'à dumenica, a vintottesima edizione di a fiera di u turisimu campagnolu. Ottanta artigiani è pruduttori sò aspettati durante trè ghjorni nantu à u campu di fiera. Aldilà d'una manifestazione redutta per via di a crisa sanitaria è di a prumuzione, cum'è tutti l'anni, di a ruralità, i respunsevuli volenu dà masimu in u cuntestu ughjincu, un'altra dimensione à issa fiera...



Fiere, per via di a crisa sanitaria, ci n'hè pocu è micca questu annu. Da per tuttu in Corsica, i respunsevuli anu decisu d'ùn urganizà le, per ùn piglià risichi. Un colpu maiò à l'inseme di e trafilè, chì e fiere ripresentenu, ogni volta, un spechju necessariu. In Suddacarò, i respunsevuli, elli, anu pigliatu a scumessa di mette in piazza, intornu à e misure chì ci vole, a vintottesima edizione di a fiera di u turisimu campagnolu.

« A fiera hè u spechju di u territoriu, spiega Rose-Marie Cesari, presidente, serà di sicuru più stretta chè nanzu ma avemu vulsutu mantenele, ch'ella hè monda aspettata.

Masimu in a situazione ch'è noi campemu oghje... »

Un'altra dimensione

Di fattu, hè vera chè u scopu hè maiò sta volta. Sapendu, d'altronde, ch'ùn si tratta quì, d'una trafilà à mette in vale ma di u sviluppu economicu di u mondu rurale, una di e priurità di Paul-Jo Caitucoli, merre d'Arghjusta è Muricciu, chì hà messu in piazza quallà e ghjurnate di u patrimoniu è chì s'impegna monda à prò ghjust'à puntu, di u sviluppu territoriale cù, ci vole à dilla, arnesi precisi è una strategia definita chì pudaria, à più o

menu longu andà, purtà i so frutti... « Ci vole à cuntà una decina d'anni per ottene risultatu ma avanzemu quantunque. Issa manifestazione marca, più chè mai, una sinergia trà attore c'ùn ci vole più oppone ma chì sò liati : agricultura, turisimu, artigiani, pruduttori, cultura, cummerciu... Ci vole à dà un'altra dimensione à a manifestazione... »

A fiera vole sulcà issa dimensione cù un veru travagliu di fondu à prò di u turisimu in a ruralità. Dopu à a stallazione di tutti, u vennari serà dedicatu à i pruduttori, intornu à a tematica di a rilancia economica dopu à u Covid. « U sviluppu passerà, à



più o menu longu andà, per cumerci di vicinanza, l'allungamentu di a stagione è a prumuzione di a ruralità. »

Ottanta banchi

Per mette in piazza a so strategia, l'organizzatori anu riflettutu à a custruzione d'un paese spiccatu in nove territorii induve e tematiche di l'agricultura, u patrimoniu, a cultura è u turisimu sera sviluppati.

Cù i dui ghjorni di sabbatu è dumenica, avemu da entre in a fasa publica di a manifestazione. Quella dedicata à a ghjente cù a messa in vale, sta volta, di u sapè fà isulanu : ottanta banchi sò previsti per scopre i prudutti corsi (robba purcina, oliu, casgiu, mele, vinu...), i prudutti di l'artigiani (stazzona, scultura, terraglia). « *Sò arnesi chi ci vole à sviluppà, mantene è tramandà...* »

Ghjè un pocu di stu filu chè a fiera di u turisimu campagnolu vole tramandà. Per fà a leia trà eri, oghje è dumane senza perde l'estru anticu...

• F.P.

PROGRAMME

SAMEDI 1^{ER} AOÛT 2020

⌚ 8h30

Ouverture de la foire
Apertura di a fiera

⌚ 10h00

Atelier cuisine du territoire
Cucina nustrale

⌚ 11h30

Inauguration avec les Officiels
Inugurazioni cù l'ufficiali

⌚ 16h00

Démonstration autour de la forge
Dimunstrazioni intornu à a stazzona

⌚ 17h00

Démonstration de sculpture à la tronçonneuse avec Stéphane Deguilhen
Mastra è scultura à aa spizzatrici cù Stefanu Deguilhen

⌚ 18h00

Atelier « Les vins Rosés »
Alteddu di i vini amusulati
par le Maître Sommelier
Raphaël PIERRE-BIANCHETTI

⌚ 20h30

Dîner veau du Taravu à la broche animé par des chants Corses

Buvette
Restauration
Entrée Gratuite

DIMANCHE 2 AOÛT 2020

⌚ 9h00

Ouverture des stands
Apertura di standi

⌚ 11h00

Elaboration et dégustation de plats traditionnels Corse
Elaburazioni è tastera di piatti tradizionali corsi

⌚ 12h00

Déjeuner Veau du Taravu à la broche

⌚ 17h00

Atelier des vins Alteddu di i vini
par le Maître Sommelier
Raphaël PIERRE-BIANCHETTI

⌚ 20h30

Dîner et animation musicale avec chants Corses

ANIMATIONS [SUR LES 2 JOURS]

80 exposants
stands des artisans et producteurs des territoires

Vente de séjours à tarif préférentiel
par AIR CORSICA

Exposition d'animaux
des agriculteurs du Taravu et du Lycée Agricole de Sartène

Visite du village des Territoires de Corse

Promenade à dos d'ânes pour les enfants
Spassighjati in coddu à i sameri
proposées par Alta Roc'ânes

Grande Tombola
Tombola maïo
de nombreux lots à gagner
Mori lotti à vincia

Durante dui ghjorni : animation diverses- ottanta artigiani è pruduttori, vendita di sughjorni da a cumpagnia Air Corsica- Mostra d'animali di u Taravu è di u liceu agricolu, visita di u paese è di i territorii, spassighjata à spinu à sumere cù l'associu « Alta Roc'ânes », tombola...

Football Ligue 2

Mickaël Barreto : nouveau défi en « rouge et blanc »

En fin de contrat avec l'AJ Auxerre, où il disposait, cette année, de stats impressionnantes, ce milieu de terrain offensif de 29 ans s'est engagé pour trois saisons avec l'ACA. Avec, pourquoi pas, l'objectif de goûter à la Ligue 1...



Une bonne pioche pour l'ACA qui engage, de surcroît, un joueur libre. Formé à l'ESTAC, où il a, finalement très peu joué (il est parti l'année où le club a accédé à l'élite), le milieu de terrain s'est révélé à Orléans mais surtout à Auxerre où il totalise plus de 70 matchs en trois saisons.

Avec la barre symbolique des 10 matchs franchie, 7 buts marqués et 13 passes décisives, l'ancien auxerrois dispose d'une carte de visite intéressante. Il s'est même épanoui avec Jean-Marc Furlan, adepte du beau jeu. Petit bémol, un tempérament quelque peu fougueux qui lui coûte parfois très cher (expulsé au Havre le 6 mars, il avait écopé de quatre matchs de suspension et manquera le premier mois de compétition. La Ligue 1 ? « C'est le rêve de tout footballeur ! Je ne me prends pas la tête. Si ça doit arriver, ça arrivera. J'espère avant toute chose confirmer ma belle saison écoulée. »

Une valeur sûre qui devrait ravir le public de Timizolu cette année...

En raison de la crise sanitaire, le marché des transferts s'est avéré très peu actif en Ligue 1 comme en Ligue 2. Pour autant, l'ACA n'a guère tardé même si le club a longtemps espéré disputer les barrages d'accession, à bâtir le groupe de cette saison. Ainsi, et après l'arrêt officiel de Yohan Cavalli, le staff technique s'est mis rapidement en quête d'un meneur de jeu. Finalement, Mickaël Barreto, milieu de terrain plutôt excentré, sur lequel Olivier Pantaloni lorgnait déjà depuis quelques temps, a débarqué dans la Cité Impériale pour y parapher un contrat de trois ans. Co-metteur passeur de Ligue 2 la saison écoulée derrière le Castelroussin Maxime Barthélmé (sept passes décisives), le néo-ajaccien dispose de toutes les qualités requises pour réussir. Et c'est malgré des offres de clubs huppés (Sochaux, Caen, Troyes), qu'il a choisi l'ACA. « Ce club correspond à ma personnalité,

rappelle l'intéressé, d'autres étaient effectivement sur les rangs, Troyes et l'ACA ont été les premiers. Je suis venu passer un week-end afin de rencontrer le staff et les dirigeants, mon choix s'est ensuite confirmé. Le parcours du club cette saison en Ligue 2 où il a terminé en troisième position, a eu aussi son importance. »

Repères

Mickaël Barreto
Né le 18 janvier 1991 à
1,75m 67 kg

Clubs successifs : (ESTAC, club formateur, Ligue 2, 2011-2015, 11 matchs), Orléans (2016-2017, 37 matchs, 4 buts), A Auxerre (2017-2020, 71 matchs, 3 buts).

Poste : milieu de terrain offensif

Contrat : trois ans

Numéro : 14

• Ph.P.

Natation

Du water-polo à Furiani !

Afin de sensibiliser le public au water-polo, la Fédération Française de Natation a initié l'an passé un « *Water-polo Summer Tour* ». Il s'est arrêté cette année à Furiani.

« *Le Water-polo Summer Tour est une opération de promotion du water-polo sur les plages et les plans d'eau mise* » explique Sarah Mehammedia de la FFN. « *L'opération a été mise en place l'année dernière par la Fédération et devant le succès obtenu, on a décidé de la reconduire cette année. Le but est de faire découvrir et développer le water-polo, une des 5 disciplines de la Fédération Française de Natation* » précise encore la jeune fille entourée de Nessim Charef, chargé de projet à la Fédération Française de Natation et Sofiane Belbachir Chatain, eux aussi de la FFN, sur place sur la plage de Tombulu Biancu à Furiani.



Développer la discipline

Aujourd'hui le water-polo regroupe environ 10 000 adeptes mais la discipline est encore trop méconnue pour la FFN qui souhaite donc en assurer la promotion en rendant visite aux différents clubs de natation de l'hexagone. « *Par ce biais, la fédération espère doubler le nombre de licenciés. L'idée en venant ici, c'est de susciter des adeptes en Corse car il n'y a aujourd'hui aucun club de water-polo sur l'île. On espère donc que très vite des sections ouvriront sur cette belle île. Le summer tour comptait 8 étapes cette année, dont 3 en Corse, mais Calvi et St Florent,*

en raison de la crise sanitaire, ont préféré annuler. Notre projet est de revenir l'année prochaine pour faire un véritable tour de l'île, de Bastia à Ajaccio, Porto-Vecchio, L'île Rousse et Calvi ». Et durant deux jours, enfants et adultes, ont pu découvrir ce sport aquatique grâce à une structure gonflable posée sur l'eau. De l'initiation mais aussi pour les plus doués de petits matchs rafraichissants.

Le Team Bastia Natation

C'est par le biais du club Team Bastia Natation et de son opération estivale « *Nager Grandeur Nature* » que le water-polo tour a pu s'installer sur la plage Tombulu Biancu. « *Nous effectuons l'opération Nager Grandeur Nature depuis déjà 20 ans* » souligne Thierry Murali, responsable du club Team Bastia Natation. « *Le concept est de familiariser l'enfant à l'eau, au milieu maritime, à la faune et à la flore aquatiques, aux dangers aussi. A travers des petits jeux en mer comme sur le sable, on leur donne les premières bases de la natation* ». Et le concept recueille un franc succès car outre le public, les animateurs du TBN accueillent de nombreux centres aérés ou associations de quartiers comme OPRA, Alpha..

« *Cette année par rapport au protocole sanitaire, on a du s'adapter et réduire le nombre de participants. Mais cerise sur le gâteau, en partenariat avec la CAB qui nous a détaché des maîtres-nageurs-sauveteurs, nous avons accueilli pendant deux jours le Water-Polo Summer Tour* ». Sur Bastia un club de water-polo est en gestation depuis 2 ans, mais faute de créneaux en piscines a bien du mal à sortir la tête de l'eau. Peut-être qu'en 2021 ...

• Ph.J.

Football Les championnats de N2 et N3 télévisés !



La Fédération Française de Football vient de signer un accord avec la société luxembourgeoise Fuchs Sports afin de diffuser tous les matchs des championnats de National 2 et 3 en direct durant les cinq prochaines saisons sur une plateforme dédiée. La société en question va donc équiper tous les stades de N2 et de N3 avec un système de caméras capable de filmer les matchs de manière automatique, grâce à une technologie d'intelligence artificielle. Les meilleures affiches seront même retransmises sur le portail numérique de la Fédération, FFFTV. Une aubaine, une belle vitrine donc pour les 5 clubs corses concernés : GFCA (N2), la réserve de l'ACA, le Gallia Lucciana, Furiani/Agliani et l'US Corte (N3). Le SCB et le FCBB (N1) auront aussi les honneurs de la TV via Canal + . La chaîne cryptée et la FFF viennent en effet d'officialiser la prolongation de leur contrat de diffusion du championnat National jusqu'en 2024. Le groupe Canal + retransmettra les meilleures affiches ainsi que trois multiplex lors des 17e, 33e et 34e journées. Le match choisi par Canal sera diffusé le lundi à 20h45 sur Canal + Sport. Et pour le coup d'envoi de la saison, prévu le vendredi 21 août, le SCB sera à l'affiche à l'occasion de son déplacement au stade Bauer pour affronter le Red Star. La rencontre sera donc diffusée en direct sur Canal + Sport à le lundi 24 août à 20h45. Nul doute que ce ne sera pas la 1ère et dernière fois que le Sporting aura les honneurs de la télévision, sachant l'audimat qu'il draine.



#MagnemiNustrali

À partasi da 9 ori / Infurmazioni : 06.13.29.04.20